

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

3 7 8 É T É 1 7

*mensuel de l'AMR
au sud des alpes, 
club de jazz et autres musiques improvisées*

*10 rue des alpes, 1201 genève
tél 022 716 56 30
www.amr-geneve.ch*

AMR

AMR

LA FIN DU PRINTEMPS

ET TOUT L'ÉTÉ EN UN COUP D'ŒIL DE TROIS PAGES

Les concerts qui sont annoncés en blanc sur fond noir ont lieu au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève

En noir sur blanc, ils ont lieu en différents endroits, clairement indiqués



La prélocation se fait à l'AMR ou chez Disco-club, 22 rue des Terreaux-du-Temple, tél 022 732 73 66 (sauf pour les concerts organisés par les ADEM).



BON ÉTÉ!!!!

20 francs (plein tarif)
15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
12 francs (carte 20 ans)



35 francs (plein tarif)
20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
15 francs (carte 20 ans)

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré



sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

LUNDI 29 MARDI 30 MERCREDI 31 MAI JEUDI 1 JUIN

ARGONAUTES COLLECTIVE

Noé Tavelli, batterie
Fabien Iannone, contrebasse
Farnesco Geminiani, saxophone ténor
Matthias Spillmann, trompette

Formé sur l'impulsion du jeune batteur suisse Noé Tavelli, ce quartet réunit quatre voix du jazz issues de la scène suisse et transalpine. La musique du groupe est dynamisée par les influences de la scène new yorkaise que le jeune leader fréquente depuis quelques années. Ainsi l'ensemble offre un jazz inédit, savant mélange de tradition et de modernité, d'ambition, de structure et de liberté.



JEUDI 1 JUIN AFAS DU CPMDT ET CERTIFICAT

18h AFAs (attestations de formation artistique) élèves de Evaristo Perez, Florence Melnotte, Raul Esmerode, Manuel Gesseney et Nicolas Masson: Léonard Berthoud, Panji Nugroho, Michel Jeanneret, piano
Mathieu Casareale, Christian Pinas, Liam Rebetez, batterie
Marius Gruffel, Martin Rieder, saxophone

21h Certificat d'études musicales: Jonathan De Laere, guitare, élève de Nicolas Lambert

VENDREDI 2 JUIN à 21 h 30 JASPER HØIBY'S FELLOW CREATURES

Jasper Høiby, contrebasse
Mark Lockheart, saxophone ténor
Laura Jurd, trompette, bugle
Will Barry, piano
Corrie Dick, batterie, percussions



Nouveau et second projet du contrebassiste Jasper Høiby depuis la création de son trio Phronesis en 2005, la musique de ce quintet, réunissant des musiciens aguerris de la scène londonienne, combine une pulsation terrienne avec une énergie optimiste, un mélange de contrepoints rythmiques et de lyrisme puissant et assumé.

LES ATELIERS DE L'AMR AU

vendredi 2 juin à 21h



un atelier binaire de Tom Brunt avec Angelo Aseron, chant
Maureen Della Croce, chant / Vincent Vaunaize, guitare
Gilbert Bapst, guitare / Renato Corvini, piano / David Zanni, batterie

SAMEDI 3 JUIN à 21 h 30

ANDRES JIMENEZ QUINTET



Andres Jimenez, piano / Manu Gesseney, saxophone alto
Jeff Baud, trompette / Antoine Brouze, batterie / Ninn Langel, contrebasse

Avec un CD parût en début d'année, (Nirodha - Unit Recs), ce quintet post hard-bop nous revient d'une tournée en Espagne, et fort d'une expérience de la scène de plusieurs années. Les cinq musiciens sont sans l'ombre d'un doute, en parfait accord, et en perpétuelle interaction. Les compositions du leader alternent puissance et lyrisme, et sous des airs de "déjà entendu", révèlent une grande fraîcheur.

PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

MARDI 6 JUIN JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 7 JUIN voyez la colonne suivante

JAM SESSION SUR LE BATEAU GENÈVE mardi 13 juin



quai Gustave-Ador

à 20 h 30: un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Denis Félix, trompette Jean-Luc Gassmann, sax ténor / Emmanuel Stroudinsky, guitare / Nicolas Goulart, piano Frédéric Bellaire, contrebasse / José Fernando Pettina, batterie et à 21 h 30, jam
Comme chaque année, la dernière jam session de l'année aura lieu, c'est maintenant une tradition, sur le Bateau Genève qui gère par une association du même nom qui a pour but d'accueillir des personnes se trouvant en situation de difficulté. Nous attendons musiciens et spectateurs, membres de l'AMR et amis pour fêter dignement ensemble la clôture de la saison des jam-sessions. Possibilité de manger sur place. Entrée libre

MERCREDI 14 JUIN JAM DES ATELIERS à 21 h 30 à la cave

JEUDI 15 JUIN CONCERT D'ATELIER À L'ETM

école des technologies musicales, jazz night, route des acacias 8

20h30 atelier big band AMR/CPMDT d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox avec Coralie Desbrousses, Jean-François Chavaillaz, Lam Dan N'guyen, Daniel Verdesca à la trompette / Fabien Clivaz, Daniel Da Costa Marques, Didier Estrada, Blaise Dewaele au trombone / Basile Rickli, Florian Erard au saxophone alto Niccolò Aylward, Leonardo Monti au saxophone ténor / Andrea Bosman au saxophone baryton / Yann Aebersold à la guitare / Gabriel Guth Ferreira au piano Benoît Gautier à la contrebasse / Richard Cossettini à la batterie

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

Etiez-vous à notre assemblée générale délibératrice, dimanche 7 mai? J'y ai été choqué par la virulence de certaines réactions à la proposition du comité d'élargir le cadre de nos recherches de fonds privés. Un déluge de critiques, de *avant personne n'aurait osé*, de *l'AMR ne s'est pas construite sur ces valeurs* etc. Cela n'avait peut-être pas été clarifié tant cela nous est apparu évident, mais il n'a jamais été question pour le comité d'accepter des fonds en échange de publicité, d'ingérence artistique ou autre pertes d'indépendance.

Je n'ai pas été surpris, hélas, qu'on oublie de mentionner un certain nombre de choses: personne, en effet, ne s'est ému que l'AMR vende des produits fabriqués par une multinationale veveysane qui collectionne les scandales et a fait de la privatisation de l'eau potable mondiale un objectif prioritaire. Personne non plus n'a jugé bon de rappeler que déjà notre ancien piano de concert avait été financé par une grande banque privée dont les investissements pas toujours en adéquation avec nos valeurs apparaissent régulièrement dans la presse. Personne, encore, n'a pris la parole pour dire, comme je l'ai appris depuis, que bien avant que j'en sois même membre, l'AMR avait accepté du

TRAFIC D'ARMES AU 10 RUE DES ALPES

éditorial, par ninn langel

financement d'une marque de bière néerlandaise bien connue en échange de deux banderoles à leur image de part et d'autre de la scène.

Pour ma part, je pense que nous devons être cohérents, simplement et dans la mesure du possible et du raisonnable avec nos idées et nos valeurs, et de toujours en interroger les principes fondamentaux (morale? santé publique?). Il reste donc à les connaître ou à les élaborer.

Est-il cohérent de refuser l'argent du tabac en étant client de multinationales de l'agro-alimentaire dont les produits sont une des causes majeures de la pandémie d'obésité catastrophique? De refuser l'argent des brasseurs et distilleries alors que nous avons un débit de boisson? D'isoler une ou deux banques parce que leurs scandales ont fait la une d'hier, mais de faire comme si les autres étaient vertueuses? Loin de moi l'idée de prescrire, je souhaite juste que les débats puissent se faire sur la base d'analyses et de réflexions factuelles plutôt que seulement sur des aspects émotionnels.

Je vais simplement conclure en saluant Jean Firmann qui quitte le navire après trente-six années de service au *Viva La Musica*. Jean, au nom de l'association toute entière, je tiens à te dire merci, et aussi et pour la dernière fois à te rassurer: non, ce comité n'a pas de plan machiavélique pour supprimer le *Viva La Musica* sur papier. Au contraire, nous avons discuté longuement avec Aloys afin de trouver un mode de fonctionnement plus interactif, la commission planche sur des contenus et des auteurs et nous espérons qu'au fil des prochains numéros, nous parviendrons à stabiliser un journal qui apporte un peu de fraîcheur sans pour autant être une rupture avec le passé. Nous espérons qu'il te plaira! Allez, bon vent!



des écrivains, des musiciens

Parce que jouer de la contrebasse, c'est une pure et simple affaire de force, ça n'a foncièrement rien à voir avec la musique.

La contrebasse, 1981, Patrick Süskind

PHOSPHORES CHANTEURS

par Jean-Luc Babel

Derrière chez nous il y a un étang. Il y avait, car il a été asséché, caillouté, bitumé. Des grenouilles vivaient là depuis le moyen âge. Le seigneur du château pouvait dormir tranquille: toute la nuit, des serfs munis de perches frappaient l'eau pour faire taire les batraciens (-ciennes).

(Range ta chambre, le monde est petit.)

Comme elles sont très attachées au lieu qui les a vues naître, les grenouilles reviennent chaque printemps. Elles auront toujours un coup d'avance sur

les urbanistes. Rien ne peut les décourager: ni l'absence totale d'eau, ni le grand parking qui a recouvert l'étang, ni les immeubles qui ont fait disparaître les ombres tutélaires.

(N'emploie pas l'adjectif «nerveux» à tort et à travers. Ta viande n'est pas nerveuse, c'est le tissu conjonctif qui résiste.)

Les grenouilles reviennent pour chanter ensemble et sauter, des étoiles plein leurs yeux. Leur longévité ne dépasse pas six ans. Les nuits sont de plus en plus sombres et les objets phosphorescents sont en voie d'extinction. Le ver luisant sera bientôt plus froid et distant qu'une exoplanète. La neige des pôles est salissante. Le zèbre se cache derrière les barreaux de sa cage.

en couverture, un élément d'albertine dont on découvre ici les quatre autres. albertine joue le 24 juin à la fête de la musique. des photos de nati poletti

Les textes ci-dessous sont des extraits d'une publication à venir tirée de mes archives musicales: Jouer au jazz, quarante ans de musique improvisée oscillant entre l'AMR et l'Îlot 13. Les musiques évoquées sont donc encore inédites.

Claude Tabarini

*paolo radoni
claudio tabarini duo*

Maison à Taba, 1979

Paolo Radoni à cette époque ressemblait comment dirais-je... à une sorte de Georges Brassens jeune et tenait une partie

paroles sans musique

de ses revenus de la musique d'un spot publicitaire pour une marque de chaussettes qu'il sifflait lui-même. Italien de Bruxelles, la magie de l'amour le retenait à Genève pour d'assez longues périodes et il faisait souvent le parcours entre les deux villes dans une petite camionnette à l'aspect fatigué avec juste sa Gibson et son ampli. Il arrivait chez moi avec facilement deux ou trois heures de retard, allumait un joint, réglait les potards en clignant de l'œil à cause de la fumée et égrenait quelques accords d'un de ces standards rarement joués. Alors, comme disait à peu près Boris Vian, la chambre semblait s'arrondir. C'était si beau que je pourrais encore en pleurer. Il possédait un vaste répertoire et je ne l'ai jamais vu sortir une partition. Plus tard,



jean firmann

dans les années 1980, nous avons fait une tournée en Belgique avec l'accordéoniste Francis Varis, en un temps où l'on entendait pas si souvent du Charlie Parker à l'accordéon (Bruno Castelluci m'avait gentiment prêté sa batterie). Je dois aussi à Paolo la découverte des trios de Jimmy Giuffrè avec Jim Hall. Je l'aimais beaucoup. Les enregistrements présentés ici lui plaisaient, il leur trouvait «quelque chose». Moi aussi. Les voici donc! Paolo Radoni est décédé le 21 décembre 2007.

latin standards

**Marcos Jimenez, piano
Claude Tabarini, batterie
AMR, 12 avril 2009**

Quand on lit des livres il arrive (ou suis-je fou?) que l'on tombe sur des expressions de ce type: la fierté d'un «gentilhomme castillan» qui si joliment s'apparente à autres «fort comme un turc» que l'absence de contenu rend presque fantomatiques et doivent paradoxalement à cela-même leur survie. Moi par exemple, je n'ai qu'une idée si vague (si précise à la fois) de ce que pourrait être la fierté d'un gentilhomme

castillan que dès l'instant de son énonciation son contenu, tel un spectre ne cesse de m'échapper. Pourtant quand je songe au très genevois, très noble et ascétique Marcos Jimenez, l'expression me semble trouver là l'exacte adéquation à son degré maximum de matérialisation, l'instant de

sa chance. Cette hautaine et pudique et savante nostalgie qui s'épanche de la lyre. Le point précis où le populaire et l'aristocratique tendent à se confondre en un commun rêve.

Fraternel donc. Marcos Jimenez aime bien Bobo Stenson (et donc forcément Paul Motian). Il fut aussi l'accompagnateur de Zizi Jeanmaire et, il FAUT l'entendre jouer de vieilles chansons françaises telles qu'«A la claire fontaine».

florence melnotte, clavier

**Claude Tabarini, djembé
Aube aux Bains des Pâquis
26 août 2008, 6 h 15**

J'adore Florence Melnotte! Nous nous voyons de temps à autre pour une petite séance en formule piano, batterie. Alors, quelque force tellurique s'échappe d'entre deux seins blancs comme la colère d'un maternel Vésuve, projetant tout à l'entour des matières sonores tout en fusion. Je dois faire avec cela tel un homme qui gravirait une pente pendant un éboulement. Ici nous saluons l'aube au milieu de la rade. Nous n'avons pris que l'artillerie légère (le set de campagne). Florence se fait la savante artificière de l'invisible et de l'intime avec la pureté décalée du carillon de Saint-Pierre. Au loin quelques premières voitures sillonnent les quais. Les Mouettes toujours pressées passent comme des fusées d'amour.

traversées

**Jaaq, slam
Adrien Lièvre, guitare
Claude Tabarini, darbouka
Maison à Taba, 2016**

Je vous avais à peine présenté ce slameur plein de charme et de subtiles recherches langagières. Le voici donc pour de vrai. Avec à la guitare Adrien Lièvre qui, quand il n'est pas occupé à collaborer de toutes ses compétences au présent projet d'édition a plutôt le nez dans les archives de la maison de Voltaire. Adrien Lièvre poursuit aussi en traîneau le chevreuil blanc. Ne manque plus que le ciel étoilé!

science fiction project

**Claude Jordan, flûtes
Dominique Pifarély, violon
Ian-Gordon Lennox,
trompette, euphonium, tuba
Nicolas Sordet, electronics
Claude Tabarini, batterie, voix
Théâtre Pitoëff, Festival de la Bâtie**

Pour une fois qu'on me donnait un petit peu de sous pour un projet (il est vrai que

je n'ai guère coutume d'en demander!) Bien qu'il y ait finalement peu de parenté avec celui-ci, c'est à l'album «Science Fiction» d'Ornette Coleman que je pensais. Une science fiction bien modeste et dont l'aspect décalé par rapport à ce que l'on peut entendre de nos jours sous ce terme n'était pas pour me déplaire. Grâce à cette soudaine manne je pus augmenter pour l'occasion mon trio Jean-Bernard le Flic de Nicolas Sordet aux electronics qui fait un peu figure de pionnier de ces pratiques qu'il enseigne conjointement avec Claude Jordan au Conservatoire populaire de Genève et de Dominique Pifarély, ce très fin mousquetaire à l'archet tout hérissé d'électricité que j'avais fait venir tout exprès de Paris, et qui, sans me connaître m'attendait sagement auprès de son téléphone. La chose était peut-être un peu ambitieuse pour à peine une répétition dans l'après-midi précédant le concert, surtout que j'avais prévu et dûment commandé quelques excentricités comme un thème de Lee Konitz exécuté sur fond de machine à tamiser le gravier (pourquoi pas la machine à tamiser le brouillard?). Finalement je suis tout de même assez content de cette petite folie.

La semaine suivante, je recevais une carte postale (assez belle) du sieur Pifarély: portraits de deux grosses têtes de la musique contemporaine. Je ne sais plus lesquelles ni où est passé l'objet mais je dois encore l'avoir quelque part dans mon fourbi.

barytone time

**François Chevolet, sax baryton
Maurizio Bionda, sax baryton
Luca Pagano, guitare
Francis Varis, accordéon
Yvor Malherbe, contrebasse
Claude Tabarini, batterie
Alhambra Genève,
AMR Jazz Festival, 20 avril 2007**

Mon père avait invité un parterre d'accordéonistes et offert le champagne le dernier soir où nous nous produisîmes au Chat Noir à Carouge en compagnie de Francis Varis et de Paolo Radoni. Il faut dire que nous avions tous deux grand besoin de ce rapprochement après que je lui ai imposé Albert Ayler à la maison. Et en plus Paulo Bellinati était venu jammer! Des années plus tard, lors d'un sursaut dans mon habituelle apathie je montai ce groupe né d'une irrésistible envie d'entendre deux barytons tout auprès de moi, en chair et en os. De m'entourer de cette rugosité mâle et veloutée, de la respirer comme un bouquet de fleurs du jardin. Je ne foutais rien dans ce groupe. Sauf que c'était le mien j'y étais juste toléré pour jouer de la batterie pas trop fort et c'est toujours un excellent exercice. François Chevolet s'était chargé de la composition (un très joli portfolio de thèmes pleins de poésie). Ici c'est un petit bijou signé Maurizio Bionda que je vous propose. Cet humour est extrêmement précieux à l'équilibre du monde, une des très rares personnes pour qui quand vous prononcez les noms de Herb Geller, de Lennie Niehaus ou autres Nick Brignola cela signifie quelque chose; et quand on n'aura plus de «brignole» à se mettre sous la dent ça ne rigolera plus, c'est moi qui vous le dit! (...)

à suivre (de près)

Une page au cœur battant se tourne. Le Viva la Musica change de nature. Des poètes se retirent émus dans les coulisses du trombone si fort. Merci pour tout & grâce nue d'une ultime longue phrase (d'amour). Les oiseaux nous regardent.

texte et photo de Jean Firmann

Je t'enlace je t'enlace je t'enlace je t'étreins je t'étreins je te serre je te serre je te serre et tes côtes éclatent et tu meurs et ton cœur et ton sang ne sont plus qu'un amour de sang et je te mange pour que tu vives les yeux les yeux les yeux et ce front courant et cette nuque confluent nu du crâne affluent nu du

tant à ton vagin qu'on dit mais c'est front rouge du dedans tu crois tu gonfles tu gonfles tu gonfles tu montes en moi ton souffle fou de fleuve tu me crèves de l'intérieur les paupières dans tes larmes de joie il y a le muscle du cristal dans notre fièvre les mille colonnes du mercure dans notre douceur le ventre blanc et chaud et pal-

peint en bleu par un Indien de l'équinoxe au point d'équilibre de l'attraction de la terre et du soleil dans une ville immense et plaquée entièrement de carrelages blancs tu montes une échelle vers un téléphone dans une grange et la poussière des herbes séchées dans d'autres plaines pleure sa lumière d'or sur un lac que la-boure une charrue libre caverne caverne caverne tu marches dans New York un lit de fougères sur le dos le soir un avion crève un œil du mauve et tu jettes à tout-va vers le fond de sable un encier du blanc et je dors

une lettre innombrable

torse et des épaules nuque nue mon gong d'où se répercutent en cercles vers toi les sons tendus venus du ventre et de la tête qui se rejoignent à ce point de nuque et base assiette du cerveau je t'aime je t'aime je t'aime mon orage ma brute mon orgue ma rafale putain mon amour du rouge du sel et de la mort ma salope d'or et de neige ma méduse ma baveuse mon gouffre ma gifle mon aurore mon piano qui décolle dans mes reins mon jour qui se lève tes tempes tes yeux tes oreilles tes lèvres tes seins tes côtes ton ventre tes fesses tes genoux la paume de ma main tes paupières mes poignets ta saccade mon dedans je t'enlace je t'enlace je t'enlace je t'étreins je t'étreins je t'étreins ma course mon échelle ma soie mon satin ma vulgaire ma saignante mon urine mon fjord de Norvège et tu m'arraches à la peau flamboyante de l'eau ma fenêtre ouverte sur la mer mon océan creusé de tout le temps de l'homme ma prune ma baiseuse mon oiseau ma machine ma lampe sur le front pour descendre en hiver ma maîtresse ma noix de l'œil mon enfant mon herbe coupée mon rasoir ma luzerne ma pluie de terre sur la terre ma brassée entière de blé noir mon odeur d'huître mon cuivre mon ventre bleu mon drap de cendres et de libellules ma foudre ma griffeuse ma morsure de jouissance ma queue mon cul ma comète ma frayeur ma rocheuse mon avalanche mon serpent qui fuse de blancheur mon haut-plateau de pierres je te serre je te serre je te serre le muscle de ta cuisse est gonflé contre ma cuisse et ma main se casse dans tes reins et mes lèvres s'écrasent sur ta bouche et nos langues font lentement le tour

pitant fragile des lièvres dans ton sexe il y a la lave qui va faire un tour violent du côté de Pompéi pour pétrifier superbe une tranche d'histoire histoire d'éclairer un peu de ses jaillissements immenses la nuit racornie de

à longues étapes dans ton lit de la boussole qui fait un tour complet lentement sur son ancre du pôle qui se lève soleil au ras de ta dérive épaules épaules épaules je t'entoure tu m'entoures de tout ton corps à tout mon corps un



du monde le tour de la terre qui tourne dans le vide dans le vide dans le vide dans le vide tu me soulèves ma bourrasque ma rouée vive mon tournoiement de sable mon torrent de lumière ma gobeuse mon trou mon vide ma glande mon petit doigt mon épieu d'ivoire et de dent de loutre marine ma musique du vent ma lèvres mon lac d'eau tiède et claire mon bain dans la lumière forte mon épaule mon algue ma route ma ceinture mon coup de pied dans le ventre ma paupière intarissable ma folle ma roulotte mon bar ma tisane de poivre mon bateau dans les bronches ma blanche mon anus de menthe et d'annulaire mon tronc planté dedans la terre ma langue de tamar noir ma chatte ma baleine ma caresse ma vague ma neige mon éclipse de mer mon éclipse de mer mon éclipse de mer ma musique de striptease mon cocktail vert et bleu ma bombe silencieuse du courage ma colère mon repos mon savon sur tout le corps je cherche je cherche je cherche ta marque ta marque ta marque ta racine à l'orée fine de ton sexe à ton tympan du ventre à ton tambour bat-

l'homme histoire de plaquer le feu de sa brûlure au flanc glacé de la montagne dans ton sexe il y a mille anneaux tendres de Saturne et tu scintilles dans mes reins dans ton sexe il y a une licorne du poivre qui gonfle un pont pour la colère une méduse du rouge qui dégorge le sable de la mort tu m'enlances tu m'enlances tu m'enlances tu me débordes dans le feu je te dis immense je te dis vigueur tes vagues soulèvent et respirent lentement le lit trempé de la boussole qui centre son amplitude sur le temps de la vie qui monte dans l'arbre de tes yeux que tu vois dans mes yeux et plus loin mes yeux dans tes yeux de mes yeux et je force le ciel et la terre a un souffle au cœur tu rêves tu rêves tu rêves mais tu es debout campée vive sur ton lit tu rêves que la lumière prend source dans ton ventre et tu fuses tout ton feu vers le soleil et je dis qu'un œuf de verre est amarré à un piquet

étang très grave risque entièrement sa sueur je te lisse je te lisse je te lisse mon huile ma chaleur humide ma danse de sauvage mon bac pour passer ton ventre à midi ma panique ma mielleuse ma pondeuse de perles mon bijou d'écrevisses ma salive d'eau noire mon suc de lagune et de baril de poudre ma ville de colère ma route engloutie de verdure mon étrangléuse de faisans mon marais de Camargue et le sud est au nord ma colline érotique ma cracheuse de flammes ma robe fendue jusqu'aux aisselles mon sourire mon cygne qui s'envole mon cri de l'eau la nuit le ventre sur les rails le ventre sur les rails le ventre sur les rails ton lit tous feux éteints qui fonce dans le noir les lézardes du silence dans ma gorge mon plafond qui se déchire mon craquement de forge dans mes caves mon tremblement de terre un matin à cinq heures mon écho ma vitrine du sang ma transparence ma poudreuse aux seins de buée bleue ma hanche de balance ma pousse de bambou mon chien de rage mon poing dans la gueule d'un juge mon évier qui déborde de joncs et de grenouilles ma mémoire mon triple mon miroir ma même mon autre ma bouche dans ma bouche mon sperme abstrait mon faisan fou couvant une île de glace et de braise liquide mes tempes de lumière ma peau qui sèche sur un cadre de cornes dans une plaine de l'ouest tes gencives qui saignent ta cervelle dans mes dents la température des trains

de marchandises calculée en degrés centigrades la vitesse des murs sur l'image de la mort la nuit des papillons de jour les papillons de nuit dans les grands fonds de lèvres ton éclair qui rugit dans la foudre blanche de mes os au large au large au large le vent lève une houle raide où nos étraves se rudoient et nos torsos pénètrent par le tranchant le couteau de la mer ailleurs ailleurs ailleurs un volcan de la terre neige ses larmes en lui-même ton continent palpité et tu sondes une veine d'ardoise un filon de phosphore dans mon cœur battu du rouge sans cesse tu te lèves sur ta trace ta nuit tombe sur mes reins tu te tends tu te tends tu te tends de tout le temps du blanc je me multiplie par moi-même uniquement dedans la souffrance quelque part râle son râle solitaire quelqu'un dans moi perd du sang quelqu'un dans moi perd du blanc par mes oreilles de la mort.

Vous pouvez entendre ce texte sur une musique de Terry Riley, & sur une peinture, «portrait inconnu» de Tatiana Khazanova et dix photographies de JF par youtube: <https://youtu.be/W5LrqKVv3XU>

OUTILS POUR L'IMPROVISATION 103

par Eduardo Kohan,

Lecteur, lectrice,
ceci est mon dernier Outil
dans *Viva la Musica...*
Je me suis bien amusé
et j'ai beaucoup appris.
Merci et au revoir
sur www.eduardokohan.com.

invité, Sergio Valdeos

Sergio Valdeos est un guitariste,
arrangeur et compositeur péruvien.
Entre 2001 et 2009, il a été le guitariste
de Susana Baca (lauréate du Latin
Grammy 2002).
Au Pérou, ses enregistrements
en tant qu'arrangeur et guitariste
sont une importante référence.
Il a mené, aux côtés de Carlos Hayre,
un projet de recherche sur les rythmes
de guitare de la côte Pacifique du Pérou
(2008 à 2011). Au Brésil, il est membre
fondateur du quatuor de guitares
Maogani, lauréat de plusieurs prix
pour sa production musicale. Sergio
Valdeos vit actuellement à Genève.

FESTEJO 3, composition de Sergio Valdeos
pour instrument mélodique et basse
Le festejo est le genre musical
avec le plus d'influence africaine
que l'on trouve sur la côte péruvienne.
Ce nom comprend la rythmique d'une
série des danses afro-péruviennes de
rythme binaire. La complexité de ce
genre est due à la division interne
de la mesure qui alterne entre le 2/4
et le 6/8.

Dans le festejo, la rythmique
se développe toujours sur deux mesures.
Les instruments de percussion
traditionnels utilisés sont le cajón,
la quijada et la cajita. Actuellement,
on utilise aussi des cloches, congas,
bongos et autres tambours.
Pour ce morceau deux rythmiques pour le
cajón sont proposées; vous pouvez
les pratiquer avec la voix avant
de les jouer avec n'importe quel
instrument de percussion ou la batterie.

Questions: sergiovaldeos@gmail.com
Transpositions de Festejo 3 en Eb et en Bb
sur mon site web.

Sur mon site, eduardokohan.com,
vous trouverez
tous les outils pour l'improvisation pu-
bliés
depuis mars 2006 dans *vivalamusica*

Lecture inspiratrice:
La tête coupable de Romain Gary

55 Em B7 CA B7 Em B7 B7
60 Em B7 Em B7
64 Em B7 Am6 G6 F#m7 1. B7
69 Em Em/D Cmaj9 F7(#11) Em
73 Em/D Am7 Em B7

1. = 95 Em B7 Em B7
6 Em B7 Em B7
10 Em/D Am7 Em B7
14 Em D7/F# CA GA
18 Am Am/G F#m11 B7 Em

Sergio Valdeos
Festejo

22 B7

25 Am7 Bm7 CA Bm7

29 Am7 Bm7 Cmaj7(#5)

33 Amaj9/C# D/C G6/B Gm6/Bb

37 Am7 D7/A G#m9 G9

41 CA D/C G/B Eb/Bb

45 Am7 Am/G F#m11 B7 Em B7

51 Em B7(#9) Em B7

77 Em D7/F# GA CA

81 Am Am/G F#m11 B7

83 Em B7 Em B7

87 Em B7 Em B7

91 Em B7 Am6 G6 F#m7/1. B7

95 2. B7 Em Em/D Cmaj9 F7(#11) Em

CLAVES

1)

2)

3) u se prononce "ou"

4)

Tum ta ku ta ka tu ta ca tu ta ca Tum ta cu ta ca tu ta ca tum tum cu Ta ca tum tu cu ta ca tum tum cu

Le chant du signe

La planète est un orchestre. On y trouve des vivants, des matérialités inertes et des signes.

Les vivants sont les animaux – dont les humains sont un exemple. Ils sont aussi des plantes et des arbres, qui se parlent comme font les acacias d’Afrique méridionale, par exemple, dont chaque individu transmet des informations d’alerte à ses congénères

par **Christophe Gallaz**

lorsqu’il est agressé par une antilope en train de manger son feuillage. Tout cela constitue la masse infiniment renouvelée des êtres qui naissent, croissent et meurent en dessinant leur trajectoire dans l’espace et le temps.

Les animaux, et d’entre ceux-ci les humains, le savent. Ils savent qu’ils vivent et disparaissent. Les arbres aussi. Et les herbes aussi.

Quant aux matérialités inertes, elles sont les pierres ou le sable, les montagnes ou le vent. Et quelle expérience éprouvent-elles? Les vivants l’ignorent, même les animaux comprenant notre espèce humaine. Mystère.

Et quant aux signes... ils sont autre chose que les êtres et les matérialités inertes, mais ils les désignent. Ils en sont le symptôme ou la manifestation. Ils les annoncent ou les démontrent. Ils les figurent ou ne les figurent pas.

Ils sont la mélodie qui dit la présence du pinson caché dans la forêt. Ils sont les caractères typographiques permettant que le mot composé par leurs soins soit perçu, prononcé par son lecteur et pensé par lui. Ils favorisent la conscience.

On peut aussi désigner les signes comme une marque des faits et des événements. Quand ils précèdent ceux-ci, ils sont leurs prémisses. Quand ils les suivent, ils sont leurs traces. Ils sont alors leur ambassade ou leur escorte amicale.

Il arrive enfin que les signes soient la clé de lecture de ces faits et de ces événements, ou leur clé d’élucidation. Considérer la course des nuages comme un signe du temps qu’il fera, c’est ce qui nous donne à prévoir l’imminence ou non des pluies réelles. Et considérer la littérature et les arts plastiques comme un signe de nos destinées humaines, c’est ce qui les éclaire à nos yeux. Le signe, c’est ce qui nous incite au dépassement poétique de notre vie prosaïque. C’est ce qui nous vaut de muer cette dernière en expérience belle à connaître, à dire et partager. C’est l’antidote du terre-à-terre et de l’art pour l’art, c’est-à-dire aussi de la bêtise et de l’étroitesse, c’est-à-dire aussi de l’ordre militaire.

Or les signes se portent mal, de nos jours. Ils se sont affaiblis dans la hiérarchie de nos repères usuels. Ils échafaudent moins notre usage perceptif et notre culture. Les paysans qui lisaient le ciel et les saisons ne sont plus. Au quotidien de notre existence humaine actuelle, c’est le réel primaire qui compte — y compris au sens littéral du verbe compter. Et nous agissons en conséquence. Nous sommes au service de principe.

Nous révérons le tangible et l’immédiat, mais pas le médiat. Pas l’indirect ou le différé, ou l’impalpable. Nous choyons les normes de la quantification utilitaire, qui nous procure ses pesants de certitudes et leur pouvoir

de réconfort. Nous révérons la consommation comme système, qui nous met en état de satiété tranquillissante. Et nous saluons la rentabilité financière, qui nous apporte le pouvoir et ses jouissances.

Il en résulte autour de nous un type de figures humaines étroites, qui dominent aujourd’hui le jeu social et financier. Qui sont en rapport avec le réel primaire, et pas avec les signes. Des figures pareilles à celle du président des Etats-Unis nommé Trump, faisant rouvrir les mines de charbon dans son pays – au lieu d’appréhender les signes qui devraient l’en dissuader, comme la pollution des villes américaines ou chinoises.

Il en résulte aussi, sous nos latitudes comme au-delà, un type de presse étroite. Un type de presse qui est en rapport exclusif avec le réel primaire, et pas avec les signes. Qui travaille peu les tenants et les aboutissants, par exemple. Et peu les correspondances fines entre les choses et les choses. Une presse qui ne déborde pas d’un périmètre éditorial ligné margé, et sacralisé comme tel. Une presse qui ne s’élève jamais d’elle-même, et n’élève jamais ses lecteurs.

Avoir été convié dans ce journal par les soins de Jean Firmann et percevoir celui-ci dans ses œuvres rédactionnelles profondes, dès les premières années de ce siècle, m’enchantait tout aussitôt par la grâce d’un principe inverse: on pouvait glisser des signes dans un journal dont la vocation basique est d’évoquer la musique.

On pouvait parler d’autres choses faisant déborder la musique d’elle-même. Si la musique est bruisante, parler des arbres caressés par le vent. Si la musique s’organise en vagues successives, parler de la mer arrivant sur la plage. Fut-ce mal reçu, ces liens et ces échos, mal pris et mal compris? Peut-être. Et ça n’a pas la moindre importance. Tant pis pour les inanimés volontaires. La musique sortait d’elle-même et voyageait dans le monde. Puisse-t-elle continuer.



Jean Firmann

portance. Tant pis pour les inanimés volontaires. La musique sortait d’elle-même et voyageait dans le monde. Puisse-t-elle continuer.

DISCO CLUB

JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRÉSIL
SALSA
REGGAE
ETHNO

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

GENÈVE

Musiques EN été

1.7-18.8 2017

JAZZ

COUR DE L'HÔTEL DE VILLE les lundis 20h30

JUILLET

LU 3 Julian Lage Trio
Julian Lage, Eric Doob, Chris Lightcap

LU 10 Miguel Zenón Quartet
Miguel Zenón, Luis Perdomo, Hans Glawischnig, Henry Cole

LU 17 Rita Marcotulli Quartet
Rita Marcotulli, Andy Sheppard, Michel Benita, Israel Varela

LU 24 Mark Guilliana Quartet
Mark Guilliana, Jason Rigby, Shai Maestro, Chris Morrissey

LU 31 Bokani Dyer Trio
Bokani Dyer, Romy Brauteseth, Sphelelo Mazibuko

AOÛT

VE 4 The Comet is Coming
Concert à la Scène Ella Fitzgerald, parc La Grange (entrée libre)

LU 7 Still Dreaming
Joshua Redman, Ron Miles, Scott Colley, Brian Blade

Plus d'infos et billetterie www.musiquesenete.ch

Genève ville de culture
www.ville-geneve.ch

VILLE DE GENÈVE

22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE
CH-1201 GENEVE
TEL-FAX (022) 732 73 66

PRINCESS

Au fil du temps, Susanne Abbuehl cherche et aura fini par trouver. En tout cas trouvé pour cet album les bons partenaires et l'équilibre musical presque idéal. En notes, Gilles Tordjman insiste sur la formule sans basse du trio voix-piano (Stéphan Oliva)-percussions (Øyvind Hegg-Lunde) comme garantie d'originalité, en référence à Jimmy Giuffrè et son trio sans batterie. Terreau de ce disque aux onze courts chapitres, les compositions de Jimmy Giuffrè justement, Keith Jarrett et Don Cherry voisinent avec trois thèmes de Stéphan Oliva. Sur lesquels on s'arrêtera en premier pour en remarquer la fraîcheur aérienne et la sensibilité si proche de celle de Susanne Abbuehl. Avec une belle constance, la chanteuse d'origine bernoise poursuit le travail chanté-parlé à la manière de Jeanne Lee, dont elle est presque l'héritière après en avoir été l'élève. Susanne Abbuehl, signant ici les textes sauf évidemment le What A Wonderful World qui surprend par la voix féminine tant on est habitué aux cordes vocales grumeleuses de Satchmo. Offrez ce disque à votre meilleur ennemi et la paix reviendra; oui, c'est bien une remarquable sensation d'apaisement qui nous envahit à l'écoute de ces pièces toutes finement ouvragées pour le bonheur des tympanes. Et puis si l'on y arrive, le nom à retenir de cette belle aventure, c'est celui du percussionniste aux peaux de velours Øyvind Hegg-Lunde. Quoi qu'il en soit, on n'est pas près d'oublier la magie qui se dégage de son jeu de clochettes (Great Bird) ou de son frotté de fûts dans Mosquito Dance.



Avishai Cohen

Cross My Palm with Silver

Voici une année (Viva la Musica 369), il était question dans cette rubrique du précédent et premier album d'Avishai Cohen le trompettiste sur la marque ECM. Voilà le second. Avec une image de couverture aussi peu explicite que la précédente et une démarche cette fois elle aussi difficile à capter. En seulement quarante minutes, on ne peut croire que ce musicien si talentueux montre là l'essentiel de son art. Placée vraisemblablement, à lire les titres des morceaux, dans le contexte d'un conflit, l'affaire ne commence pourtant pas trop mal. Démontrant une symbiose stupéfiante, le quartette réalise un terrible développement à partir d'un thème pourtant basique. Rassurons-nous, on a là les principaux ingrédients du talent de Cohen: groove d'enfer et conduite d'orchestre sans faille. Mais l'inspiration n'y est pas vraiment et c'est surtout par la suite que les choses se gâtent avec Theme For Jimmy Greene. Certes, la musique est bien présente, dans une ambiance très concentrée. Mais on s'étonne du peu de recul, tout de même, qui va jusqu'à user de quasi-coups de clairons pour raconter quelque événement dramatique. 340 Down fait ensuite du sur-place avec de lancinantes mélodies. Vient alors le quatrième et plus intense titre de ce CD, mettant essentiellement en valeur les trois sidemen de Cohen et c'est peut-être là le mérite de ce disque. On restera sur notre faim avec le déjà dernier morceau 50 Years And Counting, qui vaut tout de même le détour pour quelques instants de fantastique virtuosité trompettistique. Au prochain album, avec impatience, donc.

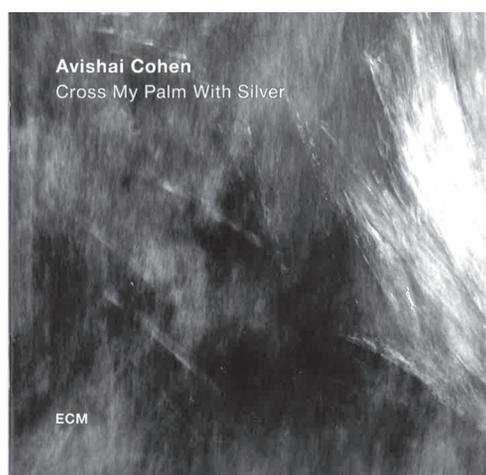
Caryl Baker Quartet
& Chico Freeman

True Balance

Presque tous Biennois ou agissant dans le Jura, vieux compères de la vénérable Swiss Jazz School, les membres du Caryl Baker Quartet s'associent pour un second disque au saxophoniste ténor Chico Freeman et livrent ici une belle session de jazz. Où l'on entend le leader pianiste et compositeur Caryl Baker jouer de sa légèreté de toucher comme de sa vélocité dans des pièces faciles d'accès et marquées par un plaisir communicatif de la musique. Plaisir d'entendre Chico Freeman, également. L'échappé des aventures modernes des années 1970-80, malgré ses presque septante balais, envoie une solide mais plus que digeste purée de son ténor chaud devant. Et ses hôtes ne sont pas en reste, à commencer en front de scène par le trompettiste et bugliste Daniel Erisman, puissant et inspiré. A ces solistes la rythmique colle comme une chemise de marque. Emmenée par Luigi Galati, le plus péninsulaire des batteurs jurassiens, à la frappe de bon goût, assisté du rigoureux Emanuel Schnyder à la basse. Un CD où l'art du solo le dispute à celui de faire monter la sauce comme il faut. Ainsi Erisman brille-t-il sur Rue Franche sans avoir beaucoup à envier à Freeman à qui il cède la parole pour un discours limpide. Au chapitre des morceaux intelligemment élaborés citons par exemple A Distinction Without A Difference, libérant avec brio une belle énergie. A saluer encore Lucien Dubuis pour quelques précieuses interventions à la clarinette basse dont un bon moment d'improvisation à deux avec le ténor sur Destiny's Dance.



Caryl Baker
Quartet
& Chico
Freeman
True
Balance



Avishai Cohen
Cross My Palm With Silver

ECM

VENTS DU MIDI

**VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION**

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI	13H30-18H30
MA-VEN	10H00-12H30 13H30-18H30
SAMEDI	09H00-12H00

flambons ici grand merci à un très vaste & délicat poète qui en profondeur puissante & retenue nous confia 178 textes depuis 1998, lui qui sait frapper du cœur les petites choses de l'instant.

TORTUEUSE MÉMOIRE

Le sirocco transporte (c'est rare) des atomes de Sahara jusqu'ici. Du sable délicat comme du sucre filé se coule dans les encoignures, au bord des fenêtres...

Avec de bons yeux on peut distinguer une chaîne de dunes admirablement galbées. Avec une loupe on aura des palmiers.

Une loupe encore plus grosse détectera des processions de dromadaires, même.

L'imagination est-elle autre chose qu'une escarille dans la chaussure, qui vous force à marcher droit?

De la fenêtre de ma chambre j'aperçois l'étang. Une tortue immémoriale rame, son maillot est rayé, elle coiffe ce rond chapeau plat de paille que l'on nommait canotier.

Elle rit car les dimanches étaient fêtes autour des années dix, quand David, mon grand-père maternel, régissait le domaine.

C'est à cet homme doux qu'incomba la tâche mythique et douloureuse de rassembler les chevaux du canton pour servir à la guerre de 14.

LES DURS DE LA FEUILLE MORTE

L'ivrogne chante.

L'alcoolique pas.

Les ivrognes sont des marins, marchent pareil.

Les alcooliques mettent le bateau en bouteille, matière froide.

Les ivrognes le font sortir.

FLEURS VIVES

Le myosotis longtemps ce fut ma

fleur des pois,
aujourd'hui je ne sais plus –
l'anémone peut-être.

Le tilleul pour la chevelure
(la sienne comme la mienne)

Vous vous courberez toujours plus pour lire,
mes petits vieux,

Tout devient épitaphe (l'anémone sera le
point zéro, le cœur de la rose des vents)

Les noyers au pied froid,

l'ombre fatale: n'avoir
jamais aimé rien ni

personne, vous verrez.

VERS LE PARADIS

Et puis non, inutile de faire le déplacement.

Vous l'avez sous la main. Suffit de secouer la bête, comme on secoue le thermomètre pour qu'il redescende quelques marches fiévreuses.

jean-luc babel



extraits de «sirocco»

Il y a sûrement un vieux juif en vous qui a cessé d'errer et de boire des liqueurs forestières. Il a cessé de fumer mais il garde le briquet à essence, pour l'odeur. Respirez à fond d'œil, vous êtes à destination. C'est une plage à l'infini.

Votre femme marche devant, ses pieds font des trous que la mer remplit instantanément pour bien montrer qui pleure qui. On connaît la cause de ce chatouillis cosmique: ce bout du monde fut le cul-de-sac de la plus effroyable patate chaude: la colère de Dieu. Dans le bosquet brille toujours la pomme ardente. Il faut lutter contre le clignotement des paupières pour atteindre la cordiale rondeur, la rougeur, l'évidence immortelle du fruit de la connaissance: il est de sable donc de mirage mais son nombril est fait d'un clou. Le clou est d'acier. Au sommet de l'arbre est l'oiseau-lyre aux ongles si durs qu'ils servent d'ouvre-boîte.

LE RETOUR

La table boîte comme diable à quatre.

Les soucoupes piaillent, qu'on empile.

Moi en tailleur assis, plus froid

qu'un bouddha de bois, bois.

Un sphynx haut-parla dans le poste,

il invitait sans rire à prendre le ciel.

Au-dessus des montagnes s'agitaient des

peaux rouges

et leurs nuages vrais.

Soleil rond au ras des roseaux.

Baguettes brèves sur peau d'or.

J'ai horreur des gens qui font des guillemets

dans l'air avec les doigts.

MA SIRÈNE DEUX TONS EST À LA FOURRIÈRE

Du théâtre qui était la vie les vivants d'aujourd'hui ont, semble-t-il, retenu la seule convention qui consiste, pour l'un, à parler comme si l'autre n'existait pas et, pour l'autre, à feindre de ne pas entendre. Une contenance minimale est désormais la règle: un sommeil sans rêve fait l'affaire.

Mais dans la maison... ces coups de marteau...

L'impression est qu'un maladroit tente de s'échapper.

D'ailleurs, pourquoi s'obstine-t-on à clouer des tableaux aux murs, comme si les fenêtres ne suffisaient pas?

FENÊTRE

Stagneront des flaques d'eau lisse que de grosses gouttes par rafales exécuteront en clafoutis.

Les arbres tordront leurs branches avec des grâces de nageuses synchronisées et les écologues rouleront des baisers dans le pelage abyssal des chiens des bons pères.

Les braves cheminées et les boîtes aux lettres agitent des mouchoirs: il y a toujours une clé chez le voisin. Sinon, pourquoi couvrirait-on de graffitis les jambes plâtrées des gisants?

COMME UN PETIT COQUELICOT MON ÂME

Coquelicots de talus

me tapèrent dans l'œil,

j'étais en train. Nippés/fripés,

soie floche, papier crépon

si proches du fer à repasser.

Leurs lèvres collées

refusant le baiser, grippés/pipés

et le vent les secouait

(niqués/ripés)

Lippés/flippés certains couraient

décapités

gallinacés dont ils

parlaient la langue.

L'OMBRE CHINOISE DE L'AMOUR

SE FAIT MOINS PRÉCISE – MOINS

NOIRE AUSSI

Vagues bien peignées

redéfaisaient vos tresses,

boudiez hors de vue des mères.

Répondait (parole d'air)

un cri limpide et rond derrière

l'eau bossue.

(Tu jetais jusqu'à terre un pont

flottant d'écorces,

Fruit glorieux de la paresse,

belle Lune

ta joue dans la joue

de la montagne

au bain turc de la nuit d'été.)

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

VIVA LA MUSICA

mensuel d'information de l'AMR
association pour
l'encouragement
de la musique improvisée

10, rue des alpes, 1201 Genève

tél. (022) 716 56 30

Fax (022) 716 56 39

www.amr-geneve.ch

coordination rédactionnelle:

jean firmann,

viva.stampa@gmail.com

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos,

aloystolo@bluewin.ch

imprimerie genevoise

tirage 2200 ex + 2200 flyers géants

ISSN 1422-3651

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité **MUSIC**

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Service de locations et réparations Tél. 022 / 733 70 73

Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

FESTIVAL DES ATELIERS DE L'AMR

DU 7 AU 11 JUIN



JOURNÉE PORTES OUVERTES AUX ATELIERS AMR

mercredi 7, concert et jam des ateliers à la cave

20 h 30 un atelier **pianos** d'Andrés Jimenez avec Peter Cattan, Raphaël Herrera, Annaïse Magloire, Mona Creisson, Benoît Gautier, Yann Emery, contrebasse / Vivien Hochstetter, batterie ... **21 h 30** jam

jeudi 8, salle de concert

19 h un atelier **jazz moderne** de Ninn Langel avec Nuno Polido Rufino, saxophone alto / Pierre Prigioni, saxophone ténor / Gilles Doessegger, piano / David Zanni, basse électrique / Adélaïde Gruffel, batterie

20 h un atelier **jazz moderne** de Ninn Langel avec Esther Vaucher, sax alto / Steffen Wittwich, sax ténor / Vincenzo Pallotta, guitare / Lovis Von Richthofen, piano / Claude Jay, contrebasse / Richard Wagner, batterie

21 h un atelier **jazz moderne** d'Andrés Jimenez avec Jordan Holweger, sax alto / Mona Creisson, violon / Thibaut Stepczynski, guitare / Laurent Flumet, piano / Ulysse Loup, basse électrique / Yann Mondehard, batterie

22 h un atelier **du jazz au classique** de Nicolas Lambert avec Nicolas Deville, flûte / Christelle Iskander, violon / Mathilde Soutter, violon / Mona Creisson, violon / Alexandre Nicoulin, guitare / Dominique Magnin, guitare / Iggy Del Boca, piano / Yann Mondehard, batterie

et à la cave

20 h un atelier **junior** de Stéphane Métraux avec Mattias Klopfenstein, sax alto / Alex Merlin, guitare / Léo Wunderli, piano / Yannick Banka Bigero, basse électrique / Noémi Aeschmann, batterie

21 h un atelier **binaires** de Christophe Chambet avec Jessica Da Silva Villacastin, chant / Brice Baumann, trombone / Anne-Marie Zurcher, guitare / Maryvonne Charmillot, guitare / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

22 h un atelier **jazz moderne** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Jean-Pierre Gachoud-Ramel, saxophone ténor / Philippa Welch, violon alto / Teva Netz, guitare / Javier Bartolomei, piano / Salomon Lahyani, batterie

23 h un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly avec Leonardo Monti, sax ténor / Dmitri Rasul-Kareyev, clarinette / Alex Merlin, guitare / Laurent Flumet, piano / Frédéric Minner, basse électrique / François Gisel, batterie

vendredi 9, salle de concert

20 h un atelier **jazz moderne** d'Andrés Jimenez avec Youssry Taha, banjo / Ariane Morin, saxophone alto / Dmitry Rasul-Kareyev, clarinette / Lovis Von Richthofen, piano / Christopher Galand-Nicholson, basse électrique / Nathan Triquet, batterie

21 h un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Claude Wehrli, clarinette alto / Jean-Paul Müller, saxophone ténor / Philippe Houzé, clarinette / Alejandro Tavera, guitare / Marguerite Gavillet, piano / Gaëtan Herbelot, contrebasse / Laïse Ni Bhriain, batterie

22 h un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Frank Schmidt, trompette / Claudio Mascotto, sax ténor / Fabrizio Furano, guitare / Natalia Vokatch, piano / Yann Emery, contrebasse / Varoujan Cheterian, batterie

23 h un atelier **jazz latin** de Michel Bastet avec Yasmine Briki, chant / Krystyna Huber, chant / Carmelo Pangallo, guitare / Benjamin Tribe, piano / Jean-Claude Risse, basse électrique / Alain Moullet, batterie / Marie-Laure Toppo, percussion

et à la cave

20 h un atelier **junior** de Maurizio Bionda avec Taha Youssry, piano / Gyger Thomas, basse électrique / Bonnet-Coblentz Nils, batterie / Marco Forti, sax alto

21 h un atelier **improvisation ouverte** de Jacques Siron avec Isabelle Michoud, chant / Joëlle Kehrl, chant / Coralie Desbrousses, trompette / Natalia Vokatch, piano / Julien Zumkehr, batterie

22 h un atelier **jazz moderne** de Jacques Siron avec Fabien Clivaz, trombone / Ingrid Iselin Zellweger, violon / Damien Lounis, piano / Etienne Froidevaux, batterie

23 h un atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda avec Ariane Morin et Esther Vaucher, saxophone alto / Thibaut Stepczynski, guitare / Margaux Oswald, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Richard Cossetini, batterie

samedi 10, salle de concert

18 h 30 Diplôme de l'école professionnelle de jazz de **Benoît Gautier**, contrebasse standards avec Mathieu Rossignelly, piano / Dominic Egli, batterie / Benoît Gautier, contrebasse

20 h récital **A Puff of Independence** avec Rémy Labbé, trompette / Maurizio Bionda, sax alto / Anthony Buclin, trombone / Thomas Florin, piano / Dominic Egli, batterie / Benoît Gautier, contrebasse

21 h 30 un atelier **Charles Mingus** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Yannick Lavall, sax ténor / Xavier Lavorel, sax baryton / Pierre Collart, guitare / Philippe Vallet, piano / Fantin Calame, vibraphone / Jean-Paul Vergari, contrebasse / Yorick-Yann Hossfeld, batterie

22 h 30 un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec Adrien Berthod, trombone / Florian Erard, sax alto / Mona Creisson, violon / Alexandre Nicoulin, guitare / Maroussia Maurice, piano / Ulysse Loup, basse électrique / Nathan Triquet, batterie

et à la cave

20 h un atelier **jazz moderne** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Pierre Bastin, sax alto / Peter Hammar, guitare / Aurélie Collet, piano / Richard Wagner, batterie

21 h un atelier **binaires** de Christophe Chambet avec Fanny Graf, chant / Patrick Ollivier, guitare / Stéphane Kundig, guitare / Jeannette Marelli, piano / Lionel Rossel, basse électrique / Laïse Ni Bhriain, batterie

22 h un atelier **binaires** de Christophe Chambet avec Grégoire Chappuis, chant / Florian Salamin, guitare / Lionel Rossel, guitare / Alain Moullet, batterie

dimanche 11, salle de concert

18 h un atelier **chant** d'Ernie Odoom avec Lupe Bosshard, Sandrine Monbaron Faure, Jocelyne Gunzinger, Michèle Noguier, Christian Tamm, Pascal Robert, Anne Salberg, Barbara Baker, Cassandre Poirier-Simon, Béatrice Graf

19 h un atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert avec Isabelle Michoud, chant / Coralie Desbrousses, trompette / Jérémie Bacharach, sax alto / Stephan Lonjon, guitare / Lorenzo Russo, piano / Yann Mondehard, batterie

20 h un atelier **binaires** de Tom Brunt avec Hassan Mariani, chant / Benjamin Tribe, clavier et chant / Xavier Bengoa, sax baryton / Bernd Hatlanek, guitare / Gabriel Guzman, guitare / Elhanni Manamani, basse électrique / Tom Brunt, batterie

21 h un atelier **junior** de Stéphane Métraux avec Basile Mudry, sax alto / Adélaïde Gruffel, clarinette / Théo Hanser, guitare / Noam Kestin, vibraphone / Gaspard Creux, batterie

22 h un atelier **big band** d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox avec Coralie Desbrousses, Jean-François Chavaillaz, Lam Dan N'guyen, trompette / Fabien Clivaz, Daniel Da Costa Marques, Didier Estrada, trombone / Basile Rickli, Florian Erard, saxophone alto / Niccolò Aylward, Leonardo Monti, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophonebaryton / Yann Aebersold, guitare / Gabriel Guth Ferreira, Dario Santandrea, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Richard Cossetini, batterie

et à la cave

18 h un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Ariane Besson-Ecuivillon, chant / Martin Felgenhauer, sax alto / Jacques Ferrier, flûte / Gabriel Guth Ferreira, piano / Nathalie Brun, contrebasse / Yavor Lilov, batterie

19 h un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Véronika Janjic, clarinette / Paul Frank, trompette / Margaux Oswald, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie

20 h un atelier **du jazz au funk** de David Robin avec Yasmine Briki, chant / Paul Frank, trompette / Martin Rieder, sax ténor / Felix Majou et Yann Aebersold, guitare / Peter Cattan, piano / Françoise Burger, contrebasse / Wolfgang Da Costa, batterie / Richard Wagner, percussion

21 h un atelier **Bill Evans** de Thomas Florin avec Yann Bonvin, trompette / Maëllie Godard, flûte / Alain Courvoisier, guitare / Jérôme Gloppe, piano / Matthieu Potier, contrebasse

22 h un atelier **binaires** de Tom Brunt avec Pascale Grémillot, chant / Félix Sauvat, sax alto / Yashar Niazmand, guitare / André Schelchli, guitare / Neil Ankers, piano / José Fernando Pettina, batterie

LES ATELIERS DE L'AMR AU



10 rue baulacre

samedi 17 juin

14 h un atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert avec Isabelle Michoud, chant / Coralie Desbrousses, trompette / Jérémie Bacharach, sax alto / Stephan Lonjon, guitare / Lorenzo Russo, piano / Yann Mondehard, batterie

15 h un atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda avec Ariane Morin, sax alto / Esther Vaucher, sax alto / Thibaut Stepczynski, guitare / Margaux Oswald, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Richard Cossetini, batterie

16 h un atelier **junior** de Stéphane Métraux avec Basile Mudry, sax alto / Adélaïde Gruffel, clarinette / Théo Hanser, guitare / Noam Kestin, vibraphone / Gaspard Creux, batterie

17 h un atelier **Charles Mingus** de Pierre-Alexandre Chevolet avec Yannick Lavall, sax ténor / Xavier Lavorel, sax baryton / Pierre Collart, guitare / Philippe Vallet, piano / Fantin Calame, vibraphone / Jean-Paul Vergari, contrebasse / Yorick-Yann Hossfeld, batterie

18 h Tabasko (rock-Codebar)

20 h un atelier **jazz latin** de Michel Bastet avec Yasmine Briki, chant / Krystyna Huber, chant / Carmelo Pangallo, guitare / Benjamin Tribe, piano / Jean-Claude Risse, basse électrique / Alain Moullet, batterie / Marie-Laure Toppo, percussions

21 h 30 Fanfare Revuelta (Cumbia-Codebar)

23 h Jam Night (Codebar)

JEUDI 21 JUIN CONCERT D'ATELIER À L'ETM

école des technologies musicales jazz night, route des acacias 8

20 h atelier **binaires** de Christophe Chambet avec Jessica Da Silva Villacastin / chant Brice Baumann, trombone / Anne-Marie Zurcher, guitare / Maryvonne Charmillot, guitare / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

LES ATELIERS DE L'AMR À LA



vendredi 23 sur la scène du bastion saint-léger, à côté du palais eynard

23 h 45 à 0h 45: un atelier **Jazz & musique classique** de Nicolas Lambert avec Mona Creisson et Christelle Iskander, violon / Nicolas Deville, flûte traversière / Iggy Del Boca, piano / Dominique Magnin et Alexandre Nicoulin, guitares / Yann Mondehard, batterie / Nicolas Lambert, basse électrique... *Villa-Lobos par Shorter, Monteverdi par Beirach, Tchaikovsky par Ellington, Bach par Reinhardt & Grappelli... entre basse continue en walking bass, cet atelier se plaît à improviser sur des "standards" de la musique classique, réarrangés pour cet ensemble insolite.*

samedi 24 à la scène agrippa-d'aubigné

15 h 30: un atelier **jazz moderne** avec Denis Félix, trompette / Jean-Luc Gassmann, sax ténor / Emmanuel Stroudinsky, guitare / Nicolas Goulart, piano / Frédéric Bellaire, contrebasse / José Fernando Pettina, batterie

16 h 45: un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly avec Basile Rickli, sax alto / Olivier Zimmermann, sax ténor / Iain Barson, guitare / Yann Coattreac, piano / Dehli Moussaoui, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie

dimanche 25 sur la scène du bastion saint-léger, à côté du palais eynard

16 h 15 à 17 h 15: un atelier **chant** d'Elisa Barman avec Rosalind Shirkie, Stéphanie Fretz Berthod, Raquel Pazos, Danielle Perret, Angelo Aseron, Maureen Della Croce, Samuel Nunez, Ramon Zarza Bareiro au chant / Brooks Giger, contrebasse: *des standards de jazz mais pas seulement, remaniés pour un groupe spécial vocal accompagné par une contrebasse, tout simplement.*

17 h 35 à 18 h 15: un atelier **junior** de Maurizio Bionda Lam-Dan Nguyen, trompette / Fantin Calame, vibraphone / Ianis Longchamp, piano / Thomas Lavanchy, basse / Lucas Maneff, batterie / Mahia Vecchio-Mohamed, sax alto: *un groupe de jeunes qui s'amuse sur des standards de jazz revisités*

Fête de la MU-

SIQUE

Genève - 23 24 25 juin 2017

samedi 24 à la scène agrippa-d'aubigné

22 h 30: **THOMAS FLORIN QUARTET**

Ninn Langel, contrebasse

Thomas Florin, piano

Manu Gesseney, saxophone alto

François Christe, batterie

Initié par le pianiste Thomas Florin, Weather Has Time est un quartet à l'univers impétueux et vivifiant. Avec sensibilité et conviction, ces quatre musiciens proposent des performances énergiques et fiévreuses, riches de développements improvisés.

Conjuguée aux influences actuelles, la musique proposée par le quartet suit la tradition de formations emblématiques du jazz moderne, comme le Second Grand Quintet de Miles Davis, le quartet de John Coltrane.

24 h: **ALBERTINE**

Sylvain Fournier, batterie

Aïna Rakotobe, saxophone baryton

Martin Wisard, saxophones alto et soprano

Ian Gordon-Lennox, tuba

Ludovic Lagana, trompette

Funk swing dégingué, Happy brass-band, Mini-groovy fanfare, Jazz rural... Formé en 2014 à Genève (Suisse), c'est un orchestre cuivré et flanqué d'une batterie un peu bricolée dont la musique gravite autour du funk, du (vieux) jazz et leurs multiples dérivés, le tout cristallisé dans des compositions originales.

La musique d'ALBERTINE est festive, joyeuse, dansante, acoustique, écolo, énergique!

samedi 24 sur la scène cpmdt-le parvis, rue françois-d'Ivernois à 22 heures

et le dimanche 25 sur la scène

bastions-réformateurs à 11 heures

un atelier **big band AMR/CPMDT**

d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox

avec Coralie Desbrousses, Jean-François Chavaillaz,

Lam Dan N'guyen, Daniel Verdesca à la trompette

Fabien Clivaz, Daniel Da Costa Marques, Didier Estrada,

Blaise Dewaele au trombone

Basile Rickli, Florian Erard au saxophone alto

Niccolo Aylward, Leonardo Monti au sax ténor

Andrea Bosman au saxophone baryton

Yann Aebersold à la guitare

Gabriel Guth Ferreira au piano.

Benoit Gautier à la contrebasse

Richard Cossettini à la batterie

L'AMR AUX CROPETTES



affiche de marine métraux

...comme chaque année!

avec,
inséré dans ce résumé,
un petit dépliant
plus détaillé

mercredi 28 juin dès 18 h 30

ATELIER BIG BAND AMR/CPMDT
MAURICE MAGNONI QUARTET
BALDA-ROELOFS
LILA +1

jeudi 29 juin dès 18 h 30

ATELIER BILL EVANS DE THOMAS FLORIN
TALK TO ME ABOUT JAZZ
OR DON'T TALK TO ME AT ALL
DAVID ROBIN TRIO
DEAR JOHN

vendredi 30 juillet dès 17 h 30

ATELIER JAZZ MODERNE DE LUCA PAGANO
SOPHIE DING TRIO
NIMITTA
ESTER POLY
FIELD/VIDIC + COMTE/WELCH
NOUMOUCOUNDA

samedi premier juillet
dès 17 h 30

BREAK POINT
INSALATA MISTA
SWONG INVITE Yael MILLER
F.T.Z. SPACE TRIO
ARRÊT SUR IMAGE
ABACA
COSMIC SHUFFLING AND FRIENDS

dimanche 2 juillet dès 17 h

CRITICAL MASS QUINTET
LINEPILEIN
ORIGINALS AMR-CPMDT
HAGMANN'S CHOICE
ART ENSEMBLE DES CROPETTES
THE BLACK BUOY PROJECT



LES CONCERTS À L'ORANGERIE

le 30 juin à 21 h 30

et les 7 et 14 juillet à 22 h 30

FENDER RHODES TRIO

Andrew Flückiger, batterie / Lazaros Nikolaïdis, fender rhodes, clavier, synthétiseurs / Tom Brunt, basse électrique

Initié par le batteur Andrew Flückiger, le trio se réunit avec un intérêt commun pour le Jazz funk des années 70. Ils interprètent des morceaux de Herbie Hancock & The headhunters, Azymuth ou encore Stevie Wonder. Le son chaleureux et feutré du rhodes, les lignes de basse groovy et la diversité rythmique fera vibrer les auditeurs de l'Orangerie.

le 18 juillet à 21 h 30

les 21 et 28 juillet à 22 h 30

AMO EL SUR

Patricia Tondreau, chant, compositions

Jean Ferrarini, clavier / Cali Flores, percussions, cajon

Amo el Sur, un trio inspiré par le métissage des traditions musicales d'amérique latine et du jazz.

Modernité, transformation, improvisation ce sont des facettes du travail que notre groupe souhaite vous présenter à cette occasion. Un répertoire varié où la chanteuse chilienne Patricia Tondreau vous fera découvrir également quelques unes de ses compositions personnelles. Trois amis musiciens complices et polyvalents qui jouent une musique pleine de sens, couleurs et âme.

les 2, 4 et 11 août à 22 h 30

NICOLAS MASSON TRIO

Nicolas Masson, saxophone ténor

Vincent Ruiz, contrebasse / Paolo Orlandi, batterie

Le plaisir simple, brut et un peu aride de jouer en trio sans instrument harmonique poursuit ces musiciens depuis de longues années. Un répertoire constitué de compositions originales et de clin d'oeil aux trios légendaires de Sonny Rollins, Ornette Coleman ou Paul Motian agrémenteront trois chaudes soirées d'août parmi les plantes exotiques de l'Orangerie.

le 15 août à 21 h 30, le 18 août à 22 h 30

et le 25 août à 21 h 30

SPACE CATS

Andrei Pervikov, guitare électrique

Eloi Calame, clarinette basse / Pierre Balda, contrebasse

Trois jazzmen ayant fait leurs armes à l'AMR se regroupent pour vous proposer un répertoire alliant standards et compositions personnelles. Cette formation atypique s'éloigne du trio conventionnel pour explorer une alliance de timbre originale et intimiste.

le 29 août à 21 h 30

les 16 et 19 septembre à 21 h 30

LE GRUPELTO

Stéphane Métraux, saxophone ténor & soprano, compositions

Maël Godinat, piano, fender rhodes, saxophone alto, compositions / Yves Cerf, saxophone basse, ténor & soprano, kena, compositions / Sylvain Fournier, batterie & percussions, compositions

Le Grupetto réunit quatre "gregarios" qui s'accrochent les uns aux autres afin de mieux gravir les côtes escarpées d'un jazz sans mélo, qui tentent de vous faire croire, l'espace d'un instant, que tout va presque bien. Leur répertoire original est fait de petits arrangements, d'échappées en solo et d'audaces rythmiques qui sortent du lot.

LES ATELIERS à L'AMR AUX CROPETTES! sur la grande scène

mercredi 28 juin

18 h 30: un atelier **big band AMR/CPMDT**

d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox

avec Coralie Desbrousses, Jean-François Chavaillaz,

Lam Dan N'guyen, Daniel Verdesca à la trompette

Fabien Clivaz, Daniel Da Costa Marques,

Didier Estrada, Blaise Dewaele au trombone

Basile Rickli, Florian Erard au saxophone alto

Niccolo Aylward, Leonardo Monti au sax ténor

Andrea Bosman au saxophone baryton

Yann Aebersold à la guitare

Gabriel Guth Ferreira au piano

Benoit Gautier à la contrebasse

Richard Cossettini à la batterie

jeudi 29 juin

18 h 30: un atelier **Bill Evans** de Thomas Florin

avec Yann Bonvin, trompette / Maëllie Godard,

flûte / Alain Courvoisier, guitare / Jérôme Glappe,

piano / Matthieu Potier, contrebasse

vendredi 30 juin

17 h 30: un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano

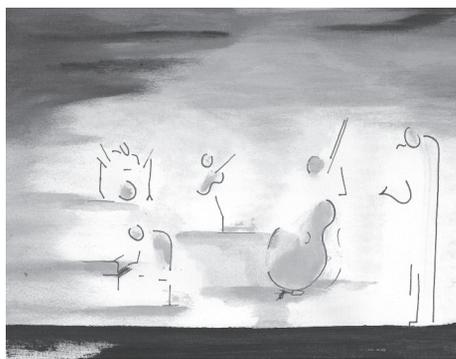
avec Frank Schmidt, trompette

Claudio Mascotto, saxophone ténor

Fabrizio Furano, guitare

Natalia Vokatch, piano / Yann Emery, contrebasse

Varoujan Cheterian, batterie



TOUR DE LA RADE EN 80 JOURS

L'association Cirrus lance le projet Tour de la Rade en quatre-vingt jours, diverses animations seront proposées durant tout l'été et elle a proposé à L'AMR deux dates qui auront lieu sur l'île Rousseau à l'aube:

jeudi 13 juillet à 6 h du matin
sur l'île rousseau

TWO KINDS OF BLUES

Maurizio Bionda, saxophone alto / Danilo Moccia,

trombone / Brooks Giger, contrebasse

Hommage au grand Jimmy Giuffrè, ce trio, crée pour l'occasion, va jouer certaines de ses plus belles compositions.

Jazz de chambre sur une île, intimité en plain air, on laisse le temps au son de se développer..

jeudi 20 juillet à 6 h du matin sur l'île rousseau

MARK & JUPITER

Manu Gesseney, saxophone alto

Aïna Rakotobe, saxophone baryton

Ce duo d'amis qui se connaissent depuis fort longtemps, vont vous proposer des compositions originales, des relectures à la fois intimistes et musclées de standards P-Funk, sans oublier quelques perles pêchées ça et là dans l'océan du jazz.